



THÉÂTRE
DU CAPITOLE
TOULOUSE



NUITS
D'ÉTÉ
AU CAPITOLE

HOMMAGE
À DÉODAT
DE SÉVERAC

(1872-1921)

7, 8 ET 10 JUILLET

toulouse
métropole

Déodat de Séverac, le compositeur qui se décentralisa lui-même

TRADITION ET AVANT-GARDE

Issu de la vieille noblesse du Languedoc, Déodat de Séverac naît en 1872 à Saint-Félix-Lauraguais. Son père Gilbert, peintre reconnu, ami de Claude Monet, fonde à Toulouse le Cercle de l'Union artistique. Après le pensionnat à Sorèze, Déodat de Séverac débute à Toulouse des études de droit rapidement abandonnées pour le Conservatoire de musique. En 1896, il décide d'intégrer à Paris la Schola Cantorum, récemment fondée par Charles Bordes, Vincent d'Indy et Alexandre Guilmant, en opposition à la pédagogie du Conservatoire. La nouvelle école souhaite notamment promouvoir une musique « authentiquement française » s'inspirant de ses traditions nationales. Séverac y étudie la composition et



l'orgue et devient l'assistant d'Isaac Albéniz, qui enseigne lui aussi un temps à la Schola. Par ailleurs, Séverac fréquente l'avant-garde artistique, notamment Picasso et ses amis du Bateau Lavoisier et le groupe des Apaches de Léon-Paul Fargue et Maurice Ravel. Il se forge surtout une personnalité de compositeur originale qui en fait un des espoirs de la jeune musique française.

LE GÉNIE DES PROVINCES FRANÇAISES

En 1907, il achève sa formation à la Schola en soutenant une courte thèse intitulée *La Centralisation et les petites chapelles musicales*, véritable manifeste qui va conditionner le reste de son parcours. Il y dénonce l'emprise du milieu culturel parisien sur la vie artistique, dont les musiciens de son temps sont à son avis les victimes, s'écartant « du génie propre aux diverses provinces françaises où ils sont nés ». Accordant actes et idées, « il se décentralise lui-même » – selon sa propre expression – à l'exemple de Mistral et de Cézanne, et revient vivre à Saint-Félix. En 1910, il gagne Céret où il rejoint le sculpteur Manolo Hugué et le peintre Franck Burty Haviland. Les trois amis y inviteront Picasso, Braque et d'autres artistes, faisant de la petite cité catalane, en quelques étés d'avant-guerre, la « Mecque du Cubisme ». Ce retour dans le Midi trouve un écho profond dans la musique de Séverac, qui s'enracine alors profondément dans les terroirs, idéalisés et poétisés, du Languedoc et de la Catalogne. En témoignent notamment des adaptations de vieilles chansons locales et des mises en musique de poèmes occitans. Séverac a par ailleurs défendu ses convictions artistiques dans de nombreux écrits, où il soutient qu'une œuvre marquée d'une forte identité régionale n'accède pas moins à l'universalité. Il devient

ainsi un intellectuel engagé qui participe à l'intense mouvement de renaissance occitane du début du XX^e siècle.

DU RÉGIONAL À L'UNIVERSEL

L'été 1914 met un coup d'arrêt à la renommée grandissante de Séverac. Réformé pour raisons de santé mais servant à l'arrière, il n'écrit que quelques pièces de circonstance. La paix revenue, il reprend ses partitions abandonnées mais s'éteint précocement à l'âge de quarante-huit ans, le 24 mars 1921 à Céret. La guerre et la maladie ont donc réduit sa carrière à une quinzaine d'années seulement. Ses positions radicalement « anti-parisiennes » n'ont pas favorisé la reconnaissance de son œuvre, un peu vite qualifiée de « régionaliste » après sa mort. Pourtant, sa musique éminemment suggestive, mais où dominant toujours clarté des formes et sobriété des moyens, avait su gagner l'admiration de ses confrères musiciens mais aussi d'écrivains (Frédéric Mistral, Max Jacob, Francis Jammes) ou de peintres (les premiers cubistes tout autant que le vieil Odilon Redon). Elle fut interprétée en son temps par les plus grands pianistes : Alfred Cortot, Marguerite Long et surtout Ricardo Viñes et Blanche Selva, ses amis proches. La délicatesse de ses pièces pour piano aujourd'hui les plus connues – *En Languedoc*,

Cerdaña, *Le Chant de la Terre* ou *En vacances* – ne doit pas faire oublier de très belles mélodies sur des poèmes de Maeterlinck et Verlaine, ou des thèmes anciens (notamment *Les Vieilles chansons de France* et les *Chansons du XVIII^e siècle* écrites pour Yvette Guilbert). Séverac signa aussi de grandes compositions lyriques, parmi lesquelles *Le Cœur du moulin*, créé à l'Opéra-Comique de Paris en 1909, *Héliogabale*, monté l'année suivante aux arènes de Béziers avec un immense succès, et même une savoureuse farce lyrique, *Le Roi Pinard*, en 1919. Après une éclipse, l'œuvre de Séverac a retrouvé de grands interprètes. Aldo Ciccolini, en enregistrant dans les années 70 la première intégrale des pièces pour piano gravée pour EMI, apporta une caution artistique majeure à la dynamique de redécouverte du compositeur. Depuis 1992, le Festival Déodat de Séverac, à Saint-Félix et à Toulouse, s'attache également à diffuser son répertoire. Nul doute enfin que l'acquisition des archives personnelles de Séverac faite en 2017 par la Bibliothèque de Toulouse contribuera, par un accès facilité aux sources, au rayonnement mérité d'une œuvre qui comporte encore bon nombre d'inédits.

Magali Vène,

*directrice de la Bibliothèque d'étude
et du patrimoine de Toulouse*



EXPOSITION

SUR UN AIR DE DÉODAT DE SÉVERAC : MIDI-RHAPSODIE

**Bibliothèque d'étude et du patrimoine de Toulouse,
du 25 juin au 2 octobre**

À l'occasion du centenaire de la disparition du compositeur, l'exposition *Midi-Rhapsodie* évoquera en sons et en images le parcours d'un créateur singulier dans l'effervescence de la Belle Époque. Elle se prolongera sous la forme d'un riche dossier numérique en ligne.



Bibliothèque
de Toulouse

DÉODAT À L'OPÉRA

Anne Le Bozec *Piano et direction musicale*

Anaïs Constans *Soprano*

Carl Ghazarossian *Ténor*

Jean-Vincent Blot *Basse*

Jean-Fernand Setti *Basse*

Guillaume Chilemme *Violon*

Flore Merlin *Piano*

Chœur du Capitole

Alfonso Caiani *Direction*

Dius Poderos

*Chanson des clochettes**

Le Soldat de plomb, suite pour quatre mains (extraits)

Sérénade interrompue

Défilé nuptial

Minyoneta (Souvenir de Figueras), pour violon et piano

Souvenirs de Céret, pour violon et piano

Chanson triste (Jean Lahor) pour soprano, violon et piano*

* D'après un manuscrit de la Bibliothèque d'étude et du patrimoine de Toulouse, inédit.

Tantum ergo, pour chœur a capella

Héliogabale, tragédie lyrique sur un livret d'Émile Sicard et Charles Guéret (extraits)

Prologue

Danse lascive

1^{er} air du Diacre et chœur : « L'Éternel a dit »

Diacre, Chœur, un Clerc : Entrée des Chrétiens - Scène du Baptême

Final : La Mort

Entracte

Le Cœur du Moulin, ouvrage lyrique sur un livret de Maurice Magre (extraits)

Danse des Treilles, pour piano à 4 mains

Chanson de Jacques

Le Roi Pinard, farce lyrique sur un livret d'Albert Bausil (extraits)

Danse du Tonneau et du Bidon

Chœur des Demoiselles d'honneur : « Aurore aux doigts de rose »

Chœur des Demoiselles d'honneur : « Le matin verse ses caresses »

Air de Nevrozita : « J'ai mes nerfs »

Air de Nevrozita : « Bleuet, mon damoiseau »

Chœur des Demoiselles d'honneur : Prière

Air de Toufor (Bleuet) : « Je suis Toufor »

Air de Florilège : Rondeau dans le style ancien

Duo de Bleuet et Nevrozita : « Laissez-moi vous chanter »

Air du Roi : « Je sens en moi l'effluve »

Duo de Coq-Tel et Nevrozita : Valse des bouquets

Duo de Bleuet et Nevrozita : Invocation à Vénus

Scène VIII et Finale de l'acte I : Le Roi Pinard, le ministre Kompétence, Florilège et Nevrozita, Chœur

MÉLODIES ET CHANSONS

Anaïs Constans, Françoise Masset *Sopranos*

Adèle Charvet *Mezzo-soprano*

Carl Ghazarossian *Ténor*

Anne Le Bozec *Piano*

LA MÉLODIE

Renouveau (Charles d'Orléans)

Un Rêve (Edgar Allan Poe)

Temps de neige (Henry Gauthier-Villars)

Les Hiboux (Charles Baudelaire)

LES OBJETS ÉTRANGES

Soleils couchants (Paul Verlaine)

L'Infidèle (Maurice Maeterlinck)

L'OCCITAN

Cant per Nadal

Albada a l'Estèla

À LA MANIÈRE DE...

Philis

L'Offrande

Ma Poupée chérie

LA CHANSON SOUS TOUTES SES FORMES

J'ons une jolie maison

Chanson de Blaisine (Maurice Magre)

Le Chevrier (Paul Rey)

Chanson de la nuit durable (Louise Espinasse-Mongenot)

Chanson du petit cheval (Prosper Estieu)

Le Roi a fait battre tambour

Pour le jour des rois

HOMMAGE À DÉODAT DE SÉVERAC (3)

SAMEDI 10 JUILLET, 12H30

SÉVERAC ET LE PIANO

Nathanaël Guin *Piano*

DÉODAT DE SÉVERAC (1872-1921)

Cerdaña. Études Pittoresques

(extraits)

1. En Tartane
3. Ménétriers et glaneuses

ALBÉRIC MAGNARD (1865-1914)

Promenades (extrait)

5. Rambouillet

DÉODAT DE SÉVERAC

Le Chant de la terre

Prologue

1. Le Labour
 2. Les Semailles
 3. La Grêle
 4. Les Moissons
- Épilogue

VINCENT D'INDY (1851-1931)

Tableaux de voyage (extraits)

2. En Marche
12. La Pluie

DÉODAT DE SÉVERAC

En Vacances (vol. I, extraits)

1. Invocation à Schumann
6. Où l'on entend une vieille boîte à musique
7. Valse romantique

En Vacances (vol. II)

1. Invocation à Chopin
2. La Vasque aux colombes
3. Les Deux Mousquetaires, canon dans le style pompier

ISAAC ALBÉNIZ (1860-1909)

Triana

LES ARTISTES

Retrouvez les biographies des artistes
sur notre site internet :

THEATREDUCAPITOLE.FR



ANNE LE BOZEC
PIANO ET DIRECTION MUSICALE



ANAÏS CONSTANS
SOPRANO



FRANÇOISE MASSET
SOPRANO



ADÈLE CHARVET
MEZZO-SOPRANO



CARL GHAZAROSSIAN
TÉNOR



JEAN-VINCENT BLOT
BASSE



JEAN-FERNAND SETTI
BASSE



GUILLAUME CHILLEMME
VIOLON



FLORE MERLIN
PIANO



NATHANAËL GOUIN
PIANO